

Agora // Voix libres

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jouer pour les sportifs

Jörg Schild // Pour promouvoir le sport suisse, toutes les parties impliquées, à savoir les milieux politiques et économiques, l'OFSP et Swiss Olympic doivent être solidaires! La Société du Sport-Toto a elle aussi un rôle essentiel à jouer.

► Plus des deux tiers des Suisses font aujourd'hui du sport. Mais les pouvoirs publics et l'économie privée ne peuvent assurer seuls le financement des infrastructures nécessaires, de la mise en place d'une formation optimale pour les athlètes et leurs entraîneurs et de la réalisation de projets sportifs ambitieux. Le sport suisse peut heureusement compter sur un autre bailleur de fonds, la Société du Sport-Toto (SST), qui, avec SWISSLOS et la Loterie Romande, lui a remis plus de 100 millions de francs rien qu'en 2004. En presque 70 ans d'existence, la SST a versé plus de deux milliards de francs au sport suisse. Swiss Olympic reçoit un quart de ces recettes annuelles, les trois autres quarts revenant aux cantons.

Les seuls bénéficiaires des paris sportifs ne permettent toutefois plus de distribuer de tels montants, même avec l'introduction du sport-tip qui élargit l'offre de façon bienvenue. La SST occupe en effet un marché de niche à côté des grandes loteries. Mais contrairement

à ces dernières, les paris de la SST nécessitent des connaissances sportives, ce qui les rend attrayants uniquement pour les gens ayant une certaine affinité avec le sport. Ces paris doivent de surcroît supporter des conditions-cadres beaucoup plus défavorables que leurs concurrents étrangers privés: les taxes publiques prélevées sur le chiffre d'affaires brut et le fait que les gains de plus de 50 francs soient soumis à l'impôt anticipé et à l'impôt sur le revenu incitent en effet de nombreux joueurs invétérés à parier à l'étranger. Le sport suisse perd ainsi une précieuse manne financière. La SST a réagi à ce problème, d'une part en déposant une plainte et d'autre part en liant contractuellement les deux disciplines phares que sont le football et le hockey sur glace. On peut néanmoins déplorer que le Département fédéral de justice et police ait dénoncé (en vain) la licéité du sport-tip auprès du Tribunal fédéral et que des représentants de fédérations sportives, profitant pourtant de ces fonds, concluent des contrats publicitaires illégaux avec des opérateurs de paris sportifs étrangers.

La mise en place de conditions-cadres optimales pour le sport suisse nécessite que toutes les parties impliquées, c'est-à-dire les milieux politiques et économiques, l'OFSP et Swiss Olympic fassent preuve de solidarité! //

► **Jörg Schild, Président de Swiss Olympic**



Les mailles se resserrent

Frédéric Donzé // La lutte contre le dopage est un travail de longue haleine, qui ne souffre aucun relâchement. Pas question, donc, de se reposer sur ses lauriers.

► En moins de six ans, depuis la création de l'Agence mondiale antidopage (AMA), et grâce aux efforts collectifs de la communauté antidopage, la lutte a connu des avancées considérables: une prise de conscience générale s'est produite; les différentes parties prenantes ont intensifié leur action et leur collaboration; un Code mondial antidopage et des standards internationaux harmonisant les règles liées au dopage dans tous les sports et tous les pays ont été adoptés dans un vaste consensus; les mailles du réseau mondial antidopage se sont nettement resserrées; les coups de filet se sont multipliés. Mais les prochains défis n'attendent pas.

Au premier rang de ceux-ci: la traque aux substances et méthodes dopantes encore indécélables. Face au détournement de substances et méthodes thérapeutiques

à des fins de dopage, la communauté antidopage et scientifique s'efforce d'anticiper. L'AMA, par exemple, a engagé plus de 21 millions de dollars US depuis 2001 pour identifier les menaces réelles ou potentielles, et mettre en place les méthodes de détection appropriées. Grâce au recoupement d'informations et à une collaboration entre diverses autorités et organisations, plusieurs stéroïdes à structure modifiée, sortis de laboratoires clandestins, ont été dépistés ou sont en voie de l'être. De nouvelles substances, bien que pas encore commercialisées, peuvent d'ores et déjà être détectées grâce à la collaboration de certains groupes pharmaceutiques. Le dopage génétique, encore virtuel selon la plupart des experts, ne devrait pas non plus rester impuni.

Il s'agit également de combler les inégalités du dispositif antidopage dans le monde, pour que tous les sportifs soient sujets aux mêmes protocoles, quels que soient leur sport, leur nationalité et le pays où ils se trouvent. L'AMA est, ainsi, en train de faciliter la mise en place d'organisations régionales antidopage, dans des régions du monde où les programmes antidopage sont lacunaires ou inexistantes. Les gouvernements, dont l'action est complémentaire de celle du monde du sport, sont quant à eux engagés dans le processus de ratification de la première Convention internationale contre le dopage dans le sport. Conséquence: les efforts menés dans les différents domaines de l'antidopage – sensibilisation, contrôles, recherche, etc. – devraient logiquement s'intensifier encore. //

► **Frédéric Donzé, Responsable des relations médias de l'Agence mondiale antidopage (AMA).**

